

Discours prononcé par Pierre ANSAY le 8 novembre 2007 à l'occasion du 25^o anniversaire de l'accord Québec/Wallonie-Bruxelles et de l'ouverture de notre délégation à Québec.

Monsieur l'Ambassadeur de Belgique,
Madame la Consule générale de Belgique,
Madame la Ministre des relations internationales,
Monsieur le représentant du Ministre Marc TARABELLA,
Monsieur le Conseiller économique et commercial de la Région wallonne,
Monsieur l'attaché économique et commercial de la Région de Bruxelles-Capitale,
Monsieur le Consul général de France,
Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique,
Madame et Monsieur les secrétaires exécutifs de l'O.Q.W.B.J.,
Madame la Directrice générale de l'agence internationale de la francophonie,
Monsieur le Directeur général des élections,
Messieurs les députés de l'Assemblée nationale du Québec,
Distingués invités en vos titres et qualité,

Résumer 25 ans de coopération, d'échanges, de partenariats divers, d'estime réciproque et d'amitié en 5 minutes, vous l'avouerez, c'est bien un problème comme nous le disons ou plutôt un défi, chers amis québécois, comme vous l'indiquez.

On connaît les dates : signature de l'accord de coopération le 3 novembre 1982, ouverture de la Délégation le 5 du même mois.

Aux premiers jours de ce partenariat, célébrons la mémoire de notre directeur d'administration Etienne GROSJEAN, trop tôt enlevé à notre amitié et à notre estime, pionnier dans l'ouverture de notre délégation et fondateur de l'O.Q.W.B.J. et celle combien significative, tous partis québécois et canadiens confondus dans l'hommage, de René LEVESQUE, un grand homme politique et un grand homme, un de ceux dont HEGEL indiquait « Les individus historiques sont ceux qui ont dit les premiers ce que les hommes veulent ». A un bout de la chaîne, René LEVESQUE, MM MORIN, et de chez nous, MM MOUREAU et DEHOUSSE et à l'autre bout de la chaîne du temps, vous, Mme GAGNON-TREMBLAY, vous et votre déclaration de politique internationale rappelée la semaine dernière lors du 40^o anniversaire du M.R.I. et les deux visites de Mme ARENA auprès de M. CHAREST, les rencontres avec vous de notre Ministre des relations internationales, Mme SIMONET et je souligne la présence ici de M. BAYET, directeur de cabinet et représentant le Ministre TARABELLA, retenu en dernière minute et impérativement à Bruxelles par les aléas présents de notre situation politique.

Cette célébration qui nous réunit ici n'aurait pas été possible sans une chaîne, une connexion d'enthousiasme, de dévouements, parfois obscurs ou modestes, parfois plus glorieux et soulignés par les médias entre nos ministres respectifs, nos fonctionnaires, nos académiques, artistes et la myriade d'acteurs de nos sociétés civiles.

Le premier délégué à Québec fût Philippe CANTRAINE, suivi, c'est le lot de nos institutions par des délégués Région wallonne accompagnés d'un délégué Communauté française, puis délégué et délégué adjoint, et chers amis québécois, vous nous avez confié sous le manteau que vous n'y retrouviez pas toujours vos petits dans ces entrelacs de statuts distribués soit sur la région wallonne soit sur la Communauté française ou les deux à la fois.

Mon collègue Bernard FALMAGNE, dont je salue la présence ici, a bien connu ces statuts mixtes et de transition, à tel point qu'il ne m'en voudra pas de le baptiser, en paraphrasant à sujet du bon Jean XXIII, de délégué de transition, transition qu'il a brillamment poursuivi en devenant, à Montréal, notre conseiller économique et commercial, avec tout le succès que l'on sait dans ses entreprises conjointes avec la société civile québécoise, nos agents économiques et le M.D.E.I.E. du gouvernement du Québec.

Ma collègue Nadine DROULANS, présente elle aussi ici, a développé, en symétrie avec vos agents à Bruxelles, le goût des Québécois pour le tourisme en Wallonie et à Bruxelles.

Nos collègues Laurence HERMAND et Alfred PILON poursuivent la magnifique tâche d'aider, dans le cadre de l'O.Q.W.J., les jeunes Québécois, Wallons et Bruxellois à voyager au Québec, à Bruxelles et en Wallonie. Les voyages forment la jeunesse, on le sait, ils nouent des liens durables et procurent aux jeunes des balises pour leur identité et des expériences significatives valorisées dans leur C.V.

Dans ce dynamisme partenarial et coopératif, j'ai plaisir à saluer, de l'autre côté de l'Atlantique, le Délégué général du Québec à Bruxelles, Christos SIRROS et son équipe. La chaleur de son accueil, son grand cœur, n'ont d'égal que la qualité des partenariats qu'il impulse et poursuit avec nous.

Les fonctionnaires représentent, dans la vie des sociétés démocratiques, la permanence au service du pouvoir et la cheville ouvrière de la capacité régulatrice des états. Ici, le M.R.I. a joué le rôle de chef d'orchestre de notre entente, vous en avez souligné récemment, Mme la Ministre, la très grande qualité. Je n'ai pas connu tous les chefs de pupitre et directeurs successifs : laissez-moi cependant saluer ceux que j'ai eu le plaisir de connaître, Hélène LATOUCHE, Gaston HARVEY, Benoit JEAN BERNARD, Rita POULIN, Alain ROMPRE, les anciens du pupitre, Steve HARBOUR, Anne-Marie SAVARD, JO-Ann BELWARE, et le pupitre présent, Johanne DENOYERS et Francine MARCOTTE, sans oublier nos amis du protocole et de l'Assemblée nationale, nos amis du ministère de la culture et des communications, du ministère de l'action sociale, du ministère de l'environnement, du ministre du développement économique, d'Emploi Québec, de la société des habitations du Québec et d'autres administrations encore.

Je suis heureux de saluer ici mes collègues de Bruxelles, Vinciane PERIN présente ici, cheville ouvrière du pupitre Amérique du Nord, et son directeur général Christian CARETTE, à contre-cœur absent, de même que notre collègue Jacques DE WITT, directeur du service aux délégations, qui soutient la délégation, dans le déploiement technique et budgétaire de son action. Je salue aussi la présence de Lionel LARUE, directeur de la musique à notre ministère de la culture. Je salue

aussi à distance les fonctionnaires dirigeants de nos administrations, et tout particulièrement Philippe SUINEN, qui a tissé ici des liens d'amitié irréfragables. Je salue aussi la mémoire d'Henry INGBERG, secrétaire général de la Communauté française de Belgique, très grand commis de l'Etat et sa disparition, en ces temps confus, laisse dans nos cœurs et dans notre espace administratif un vide immense.

Je salue aussi les nombreuses excellences académiques du Québec, de Wallonie et de Bruxelles et remercie tout spécialement les professeurs belgo-québécois, qui oeuvrent dans les universités québécoises et spécifiquement ici à l'Université Laval.

Je devrais, Mesdames et Messieurs, sans en omettre, adresser nos plus vifs remerciements à tous les acteurs de la société civile québécoise qui nous ouvrent les portes de leurs réalisations, entrepreneurs, commerçants, membres des professions médicales et para-médicales, restaurateurs, chocolatiers, artistes et hommes de lettres, organisateurs de festivals et d'évènements culturels, et j'en passe et parmi eux, combien de Québécois à part entière d'origine belge.

Je remercie son Excellence Jean LINT, ambassadeur de Belgique à Ottawa, qui depuis sa prise de poste, nous a soutenu et honoré bon nombre de nos réalisations de son amical et prestigieux soutien et j'ajoute dans ces mercis notre Consule générale Godelieve VAN DEN BERGHE, qui a su, avec une séduction si efficace et aimable, gagner le cœur des Québécois.

Vous me permettez, Excellences de fermer la chaîne de ces remerciements en m'adressant à mes collaborateurs et d'abord à ceux qui les ont précédé, Richard PARADIS, Hélène TENDRON, Christiane POUBLANC, Philippe DESJARDINS puis à l'équipe présente, Charlotte et Gilles PATRY, Diane LEBEL, Véronique CHAYER, Cassandra-Lee MCKINNON, Thérèse DROLET et Stéphanie LANGEVIN. J'ai dirigé ici une équipe extraordinaire dans son efficacité, empreinte de loyauté citoyenne et ouverte et accueillante à nos demandes et propositions d'action.

Voilà, un pareil anniversaire s'enracine dans nos pionniers à qui nous rendons hommage et s'ouvre dans les promesses radieuses de notre avenir commun. Et comme l'écrivait le poète français Malherbes, avec cette précision inégalée dans la langue française qui nous unit et que nous chérissons, le poète souhaite ainsi à ceux qui viendront après nous : « *la moisson de nos champs laissera les faucilles et les fruits passeront la promesse des fleurs* ».

Pierre ANSAY
Délégué de la Communauté française et de la Région wallonne de Belgique